

Archives de sciences sociales des religions

136 (octobre - décembre 2006)
Les Archives... cinquante ans après

Frédéric Gugelot

Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la résistance*

Édité par Annette Becker et Etienne Bloch. Paris,
Gallimard, 2006, 1176 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la résistance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-16, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3871>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3871>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Frédéric Gugelot

Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la résistance*

Édité par Annette Becker et Etienne Bloch.

Paris, Gallimard, 2006, 1176 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 Marc Bloch a pris une stature iconique chez les historiens. L'ouvrage édité chez Gallimard permet de revenir à l'œuvre et à l'homme. On y retrouve des textes classiques comme *L'apologie de l'histoire* et *L'étrange défaite* mais aussi ses souvenirs du conflit, son carnet de guerre, des rapports d'opérations militaires rédigés par l'officier ainsi que des photographies prises par lui, des comptes rendus, des articles, des lettres. N'y figurent pas les deux grandes œuvres savantes, *Les rois thaumaturges* et *La société féodale*.
- 2 Ce corpus de textes nous livre, en filigrane, la vie insécable d'un savant critique et d'un citoyen au vif sens politique. On y découvre combien, après l'affaire Dreyfus, la Grande Guerre fut une expérience fondatrice des réflexions d'historien de Marc Bloch. Celui qui, dès 1906, propose de « substituer à la notion “d'événement” celle de “phénomène” », définissant ce dernier comme « le produit de l'analyse de l'événement », « a fait de ses guerres, et particulièrement de la première, un véritable atelier de sa pensée » conclut Annette Becker. Ses *Réflexions sur les fausses nouvelles* (bruits, rumeurs) de la guerre (1921) nourrissent ses recherches sur les formes de l'inconscient collectif, sur « l'atmosphère mentale » à l'origine de son ouvrage capital, *Les Rois thaumaturges* (1924). Le compte rendu du livre de Maurice Halbwachs, *Les cadres sociaux de la mémoire* dans lequel Bloch s'interroge sur le thème des représentations, dévoile une pensée en élaboration où les propres recherches de l'auteur se mesurent à la pensée de son collègue de l'Université de Strasbourg. Il insiste sur la question de la transmission des « souvenirs collectifs » de génération en génération. La confrontation se révèle riche pour les deux hommes. D'autant que Marc Bloch a, très tôt, prêté une vive attention aux travaux des sociologues, de Durkheim en particulier.
- 3 Tous deux sont morts quand paraîtra la réponse d'Halbwachs dans son ouvrage posthume *La mémoire collective*. Le sociologue ne survit pas à sa déportation à Buchenwald, l'historien est fusillé en 1944 à 57 ans.
- 4 Le citoyen n'est en effet jamais loin du savant. Ce balancement incessant entre histoire personnelle et œuvre est un des intérêts du livre. L'appareil critique d'accompagnement est très abondant. Une biochronologie précise et une introduction dense rendent le destin de ce patriote israélite qui découpe son analyse de la défaite de 1940 en trois parties intitulées : présentation du témoin, déposition d'un vaincu, examen de conscience d'un français. Revendiquant sa judéité face à l'antisémitisme, il refuse toute distinction qui isolerait les juifs de la communauté nationale. Il s'oppose par lettre et pétition à la création de l'Union générale des israélites de France (UGIF) en 1941 qui doit regrouper tous les juifs pour les représenter auprès des autorités, et qui lui apparaît comme un premier pas vers la ségrégation avant de s'engager dans la résistance. N'écrit-il pas dans son testament de 1941 : « je me suis senti, durant ma vie entière, avant tout et très simplement français ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la résistance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-16, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 10 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3871>

Référence papier

Frédéric Gugelot, « Marc Bloch, *L'Histoire, la guerre, la résistance* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
